

AVANT-PROPOS

Chaque vie observée en détail est une épopée fantastique. Chaque vie humaine pourrait faire l'objet d'un roman : il suffit d'échanger intimement avec l'autre pour en faire le constat. Il n'y a pas d'existence lisse, sereine, sans rebondissement ni grande épreuve. La difficulté est la norme. C'est le jeu même de la vie de nous solliciter dans nos extrêmes, et c'est notre banalité de tenter d'y répondre.

Dans mon épopée personnelle, la douleur, mystérieuse, tient une place particulière. Enfant, quels que soient les événements, je ne la comprenais que peu. J'étais très sensible à celle que je percevais et je ressentais un besoin profond de l'apaiser.

Devenue jeune adulte, de nombreuses difficultés physiques et émotionnelles m'ont affectée, et je l'endurais sous ses multiples formes. Je la trouvais alors encore plus inopportune, et c'est animée de ce sentiment que je suis devenue médecin urgentiste.

Mon propre soulagement était complet lorsque, d'un coup de baguette médicamenteuse, je pouvais transformer, et même parfois résoudre, les drames au quotidien.

Pourtant, après une bonne décennie d'exercice, en dépit de l'honorabilité de mes compétences et de la foi dans mon art, je me suis retrouvée moi-même alitée dans une

impotence quasi complète. Aucune tentative médicale, aucun acharnement thérapeutique ne savait m'aider: la baguette magique ne marchait plus.

Le salut vint d'une porte que je m'étais jusque-là interdit d'ouvrir, de ce qu'en tant que médecin j'attribuais à une forme de tartufferie. Il vint de l'exploration de mes dimensions invisibles.

Malgré un parcours considéré comme un sommet d'éducation, mon incompetence se révéla sévère. Je me découvris analphabète de mes ressentis, de mes vérités, de mes conditionnements, de mes capacités et même de mon intelligence.

Moi, médecin, je me suis constatée ignare du corps et de sa puissance, ignare du cœur et de son pouvoir, ignare de la conscience et de son omniprésence. Jamais je n'avais imaginé qu'après quinze années d'études, il me faudrait, pour mon propre sauvetage, tout réapprendre différemment.

L'extraordinaire libération qui s'ensuivit et les possibilités de santé qui me restent offertes grâce à elle nourrissent encore parfois mon incrédulité.

Avec la même puissance que celle que j'avais utilisée pour m'en éloigner, mon odyssée m'a ramenée vers ces dimensions invisibles et l'intelligence qui les anime. J'en ai progressivement exploré les mécanismes pour constater que les supplices et les désespoirs ne sont ni des punitions ni des fatalités. Ils sont le fruit du mauvais usage de nous-même.

Au fur et à mesure, je me suis allégée de la souffrance, du fatalisme, de la rancœur et de toute autre forme d'aigreur liée au refus de mon expérience. J'ai renoué avec une joie

inconditionnelle et le délice d'être vivante, quel que soit mon état.

J'ai également pondéré les forces et les faiblesses de notre biomédecine. Bien que réelles, ses performances gagneraient à l'ouverture et à l'inclusion, parfois très simple, de ces connaissances. L'ignorance des ressentis entretient de la souffrance évitable et impose des limites au soulagement. L'intérêt pour les états intérieurs, bien loin d'être un détail, est le garant du soin que l'on prend des réalités vécues.

Dans ce témoignage, rien de ce qui est exposé n'est inconnu. Tout a déjà été décrit par de nombreux auteurs. La science, les spiritualités du monde entier, la philosophie, la psychologie ou encore les médecines traditionnelles exposent, tour à tour, les lois de l'équilibre intérieur et l'origine de la vie.

L'intérêt de retracer ce chemin ne se situe pas dans des révélations inattendues, mais au contraire dans le constat de sa possible banalité. Ce partage est une réalité éprouvée, une progression effeuillée pas à pas et retranscrite le plus sincèrement possible. Il expose la découverte naïve de ces dimensions que nous considérons comme mystérieuses. Il décrit les étapes qui m'ont menée non pas à des « solutions », mais à habiter une réalité complètement nouvelle.

Tout cela est à portée de conscience de celui qui le souhaite.

Mon chemin, comme celui de chacun, est une des innombrables voies que la vie a dessinées pour enseigner la grandeur de son intelligence.

Que nous le sachions ou non, que nous le cultivions ou pas, nous sommes avant tout une conscience perceptive et créatrice. C'est en le comprenant que l'on transforme son expérience sur Terre.

Le sens de la vie est de la goûter en progressant dans la révélation des règles de son jeu.

Je fais le vœu que ces confidences incitent chacun à la découverte de ses richesses intérieures. Au-delà des aventures individuelles, je fais le vœu que cet ouvrage serve la cause d'une médecine intégrale qui s'investit dans la recherche et l'étude de la métaphysique humaine. Dans ma réalité actuelle, le soin s'étend bien au-delà de la technicité et de la molécule de synthèse. Notre ignorance est encore si vaste que les déséquilibres ne sont démasqués que lors de leurs retentissements organiques. Mais avant d'être observable dans son corps, de se matérialiser dans son expression biologique, l'humain « se secrète » depuis un champ d'information universel.

À chaque étape de son éclosion progressive, la perfection des règles cosmiques ou leurs déséquilibres se manifestent. À chaque étage de sa réalité, de l'esprit jusqu'au corps, la compréhension des phénomènes et le soin sont possibles.

L'invisible n'est ni magique ni inaccessible, il n'est que majoritairement inconnu. Pour qu'il se révèle, il demande notre humilité. Ne pas savoir, se laisser enseigner, est l'attitude inhabituelle qui mène à son entendement. L'invisible ne s'apprend pas, il se rencontre et il s'éprouve. Il est le guide. Nous ne pouvons aller vers lui, seulement être disponible à son écoute et le laisser se montrer à nous.